

# GRANDS PRIX DU CLUB DE LA PRESSE HAUTS-DE-FRANCE Journalistes / Communicants



## 22ème édition

Mercredi 15 novembre 2023

# DOSSIER DE PRESSE

**Contacts presse :**

**Club de la Presse Hauts-de-France**

**Faouzia Allienne : 06 07 69 27 63**

**Bernadette N’Kpedji : 03 28 38 98 40**

**[direction@clubdelapressehdf.fr](mailto:direction@clubdelapressehdf.fr)**

# SOMMAIRE

**L'édito**

**Le Jury**

**Les lauréates et lauréates 2023**

**Candidats et anciens lauréats**

**Le Club de la presse Hauts-de-France :**

Le plus grand réseau de professionnels de  
l'information et de la communication au nord de Paris

**Le Forum des sciences**

**Les Partenaires**

# L'édito

## La passion pour l'information

Dans un univers médiatique sans cesse en mouvement, et sur fond de réorganisation de titres, de disparitions, mais aussi de créations, les métiers de l'information demeurent servis par des journalistes pugnaces et toujours plus exigeants. C'est ce que démontrent les Grands Prix que décerne le Club de la presse pour la 22ème fois.

Les membres du jury ont cette année encore découvert avec plaisir des sujets traités avec un très grand sérieux. Les jeunes journalistes comme leurs confrères et consœurs expérimentés excellent dans leur goût pour le reportage et l'enquête au long court. L'époque est révolue où la mode était à considérer que ces genres étaient gravement menacés. La passion de l'information est plus forte que jamais. Les freins nombreux n'y peuvent rien. Le palmarès de cette 22ème édition en apporte une preuve éclatante.

Cette année, le Club de la presse a créé une nouvelle catégorie en ouvrant les candidatures à la presse des collectivités territoriales. La qualité de ces périodiques est croissante. Elle est le plus souvent due à des rédacteurs qui sont d'anciens journalistes professionnels. Certes, nous distinguons bien ces journaux, qui relèvent de la communication publique, des médias d'information « classiques ». Mais l'essentiel réside dans le service rendu au public.

Enfin, notre association continue à s'intéresser au rôle des communicants, dans le secteur privé comme dans le secteur public. Ces derniers et ces dernières sont des interlocuteurs précieux pour la presse.

Mais pour en revenir au journalisme, au cœur de notre action, ces Grands Prix sont remis alors que, autour de nous, le monde se porte de plus en plus mal. La précarité et la pauvreté mettent notre société à mal. Des centaines de personnes qui n'ont d'autre choix que l'exil, meurent régulièrement en mer. C'est vrai près de chez nous. Les catastrophes climatiques s'installent durablement. Notre région le vit en ce moment. Les conflits armés gangrènent notre univers.

Les journalistes sont là pour rendre compte. Ils et elles le font tant pour les nouvelles positives et constructives. Ils et elles le font pour les aspects les plus sombres. L'an dernier, nous avons dédié les Grands Prix au journaliste Olivier Dubois, alors retenu en otage au Mali et fort heureusement libéré depuis.

Aujourd'hui, nous pourrions dédier ces prix à toutes celles et ceux qui se consacrent à la meilleure information possible et qui se battent tous les jours pour nous permettre de penser par nous-mêmes. Nous pourrions aussi dédier nos prix à ces journalistes qui meurent en exerçant leur métier. 67 l'an dernier dans le monde. Entre 40 et 50 rien qu'en Palestine et en Israël depuis le 7 octobre.

Ayons une pensée pour eux et continuons notre belle besogne pour la liberté.

*Philippe Allienne*

*Président du Club de la presse Hauts-de-France*

## Une reconnaissance de nos métiers et un encouragement pour les jeunes



- Philippe Allienne, président du Club de la Presse Hauts-de-France
- Hugues Chaigneau, vice-président du Club de la presse, chef d'édition au Courrier Picard
- Viviane Leconte, trésorière du Club de la Presse, responsable communication de l'Atelier Lyrique de Tourcoing
- Mathieu Hébert, trésorier-adjoint du Club de la Presse
- Stéphanie Maurice, correspondante régionale du quotidien Libération
- Stéphanie Zorn, rédactrice en chef de la Voix du Nord
- François Wojtalik, rédacteur en chef-adjoint du Courrier Picard
- Antoine Barège, rédacteur en chef de France Bleu Nord
- Angélique Souche, rédactrice en chef de France 3 Hauts-de-France
- Pierre Wuidart, journaliste à la RTBF (Belgique)
- Pierre-François Decourcelle, directeur de la communication du Département du Nord
- Frédérique Ridet, directrice de la communication du Groupe Tisserin

# Le palmarès 2023

## Les lauréats et lauréates de la 22ème édition

### Catégorie « Journalistes de moins de 30 ans »

Grand Prix de la presse écrite : Mathieu SLISSE

pour son article : « Au lycée de Marcq, le culte de l'excellence rime avec l'entre-soi », publié par Mediacités Lille

- Grand Prix Web / Doc : Léo MARRON

pour son reportage : « Royaume-Uni : Eldorado ou mirage pour des milliers de migrants ? », Diffusé par France 3 Hauts-de-France

### Catégorie « journalistes sans limite d'âge »

- Grand Prix du Reportage : Pierre-Louis CUBARET

pour son reportage : « Immersion dans une installation de déchets dangereux », publié par La Voix du Nord

- Grand Prix de l'Enquête : Sami CHEBAH

pour son enquête : « Crack à Lille : L'explosion silencieuse », publiée par La Voix du Nord

### Catégorie « communicants »

- Grand prix rédacteur de publication territoriale : Isabelle DALLE  
pour son article : « Lire aux bébés, est-ce bien raisonnable ? », publié par Nord Info

- Grand prix communicant : Raphaëla KITSON-PANTANO  
pour la campagne de communication : « Bienvenue à Johanna Malangré », réalisée pour l'Orchestre de Picardie

# Les lauréats 2023

**Mathieu SLISSE**

**Grand prix jeune journaliste de la presse écrite**



**« Au Lycée de Marcq, le culte de l'excellence rime avec l'entre-soi »**

Médiacités-Lille - 6 septembre 2023

Mathieu Slisse, 24 ans, est originaire d'Alsace. Après un master obtenu entre Sciences Po Lille et la faculté de sciences politiques de Münster en Allemagne, il intègre l'École Supérieure de Journalisme de Lille dans la spécialité « investigation », une formation qu'il effectue en alternance à Médiacités. À l'issue de son apprentissage, il intègre les rangs de la rédaction de ce journal en ligne. Membre de l'association des journalistes éducation (AJEduc), Mathieu Slisse est l'auteur de nombreuses enquêtes sur les enjeux de ségrégation scolaire dans l'enseignement secondaire.

## **Le pitch**

L'article parle de Marcq Institution, un lycée privé vieux de près de deux siècles, connu pour son excellence. Il est décrit comme un lieu d'élitisme où la mixité sociale est quasi-absente. L'établissement doit son prestige au patronyme de ses élèves d'aujourd'hui et d'hier. Les petits-enfants de Gérard Mulliez, fondateur du groupe Auchan, ainsi que des membres des familles Lesaffre, Bonduelle, ou encore Motte sont nombreux à avoir fait leurs classes dans cette institution.

## **L'avis du jury**

Un sujet bien traité et bien documenté qui tient son angle. L'auteur a su multiplier et varier les témoignages (enseignants, direction, élèves, anciens...) pour proposer un article complet et équilibré. Il décrit parfaitement ce lycée « d'élite », son recrutement, son enseignement et ses méthodes, la place de la religion, les valeurs qu'il transmet, le goût de la réussite.

**Mediacités est un journal indépendant et sans publicité, qui ne vit que des abonnements de ses lecteurs. Profitez de 48h d'accès découverte en vous rendant sur <https://mediacites.fr/decouvrez-mediacites/>**

Lille    Enquête

## **Au lycée privé de Marcq, le culte de l'excellence rime avec l'entre-soi**

L'élite nordiste a son bastion : Marcq Institution. Depuis près de deux siècles, le lycée de la banlieue lilloise fortunée voit défiler la jeune garde des plus grandes familles de la région. Plongée au cœur d'un établissement catholique où la diversité sociale est presque parfaitement absente, et où les maîtres-mots sont exigence, rigueur... et dévotion.



**Pour plus d'infos, rendez-vous sur le site du Club de la presse [www.clubdelapressehdf.fr](http://www.clubdelapressehdf.fr)**

# Les lauréats 2023

**Léo MARRON**

**Grand prix Web / Doc**

**« Royaume-Unis : Eldorado ou mirage pour des milliers de migrants ? »**

France 3 Hauts-de-France - 24 septembre 2022



Journaliste depuis 2019, Léo Marron est diplômé de l'Institut de Journalisme de Bordeaux-Aquitaine (IJBA). Depuis l'obtention de son diplôme, il a rapidement commencé à travailler dans la région Hauts-de-France, notamment à Lille et sur la Côte d'Opale. D'abord en tant que journaliste pigiste, aujourd'hui en tant que permanent pour la rédaction de France 3 Nord - Pas-de-Calais.

## **Le pitch**

Que deviennent les migrants qui, après un passage par le littoral du Nord ou du Pas-de-Calais, ont su gagner l'Angleterre ? Le journaliste fait une immersion dans la vie de certains d'entre eux qu'il avait déjà rencontrés et filmés un an plus tôt en France. Il nous donne cette fois à voir et écouter sur leur parcours, leurs conditions de vie en Grande-Bretagne et leur insertion sociale et professionnelle.

## **L'avis du jury**

Voilà un « droit de suite » qui, à travers un reportage très vivant et très humain, a infiniment plu au jury. En retrouvant les personnes en exil qu'il avait rencontrées précédemment alors qu'il était en attente de traversée vers l'Angleterre, Léo Marron parvient à éviter les poncifs et autres répétitions. En général, les exilés qui parviennent à atteindre la Grande-Bretagne préfèrent se retrancher dans la discrétion et coupent les liens avec les journalistes, histoire de tourner la page. Ici, Léo Marron sait recueillir des témoignages de vie très riches de ceux avec qui il a veillé à garder le contact. Mais son reportage ne s'arrête pas là. Il nuance son propos en interrogeant sur les réussites des uns (parmi lesquels nous découvrons un nouveau scénariste qui veut transmettre) et les angoisses des autres (qui découvrent une diminution des aides d'État). Il fait part aussi des craintes des habitants qui voient l'arrivée des migrants avec appréhension.



Grands Prix du Club de la presse HDF - EDR Migrants Léo - Marron France 3 HDF



**Scannez ce QR CODE pour regarder le reportage**

# Les lauréats 2023

**Pierre-Louis CURABET PAWLAK**



## Grand prix du reportage

### « Immersion au cœur d'une installation de déchets dangereux »

La Voix du Nord - 29 et 30 novembre, 1er décembre 2022

Né en 1989, Pierre-Louis Curabet Pawlak est diplômé en Journalisme international (Université Laval, Québec) et en Relations internationales (Sciences Po Bordeaux). Il débute dans le journalisme en septembre 2015 et travaille pour plusieurs médias, dans les Hauts-de-France et dans le Cher, avant de rejoindre La Voix du Nord en 2018. Localier à la rédaction de Béthune-Bruay depuis novembre 2018, Pierre-Louis Cabaret était l'heureux lauréat du Grand prix de l'enquête en 2022 sur le même sujet.

## Le pitch

Cet article en trois volets aborde la problématique d'une installation de déchets dangereux. Alors que Veolia a pour projet de créer une de ces installations à Hersin-Coupigny à l'horizon 2025, le journaliste s'est rendu en Côte-d'Or, près de Dijon, pour voir comment se passe ailleurs la relation entre une installation de stockage de déchets dangereux et les voisins (population et élus, etc.)

## L'avis du jury

Encore une suite, un an après, qui nous a ravi. D'autant que le lauréat du prix de l'enquête 2022 nous avait prévenu de ses intentions. Grand bien lui a fait. Voilà les lecteurs au fait du projet d'installation, à Hersin-Coupigny (Pas-de-Calais), d'une installation de stockage de déchets dangereux (ISDD). Pour construire son reportage, Pierre-Louis Curabet Pawlak s'est d'abord rendu à Pontailler-sur-Saône où une ISDD fonctionne depuis plusieurs décennies, et à Drambon, en Côte d'Or, Il était accompagné du photo-journaliste Ludovic Maillard. Ils ont recueilli les sentiments et explications des riverains et élus. Au final, ils nous offrent un reportage très documenté, avec chiffres et visuels, expliquant à la fois les inconvénients et les points positifs d'une telle implantation. De quoi informer efficacement les habitants d'Hersin-Coupigny et leur donner matière à réflexion.

# Immersion au cœur d'une installation de déchets dangereux (1/3)

Alors que Veolia a pour projet de créer une installation de stockage de déchets dangereux à Hersin-Coupigny à l'horizon 2025, nous nous sommes rendus la semaine dernière en Côte-d'Or, près de Dijon, pour visiter un site similaire. Premier volet (sur trois) de notre reportage.

PAR NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX EN CÔTE-D'OR, PIERRE-IOUIS CURABET PRIMALAK (TEXTES) ET LUDOVIC MAILLARD (PHOTOS)

bell@voixdunord.fr



**CÔTE-D'OR.** Dijon est à une trentaine de minutes à l'ouest. Autour de la route départementale D 959, qui relie Mirebeau-sur-Bèze à Pontallier-sur-Saône sur un axe nord-sud, des champs à perte de vue. Mais aussi de nombreuses forêts, souvent communales, disséminées par des bosquets et qui arborescent encore les couleurs d'automne. Puis arrive une ferme le long de la départementale, en légère descente. Et là, comme un mont sorti de nulle part, le centre d'enfouissement de Veolia à cheval sur Drambon et Pontallier. Il faut s'imaginer une butte, verte et marron, d'une vingtaine de mètres de haut que la perspective rend plus grande. Puis aussi vite que cette vision est arrivée, on longe le site de Veolia de 140 hectares – deux cents terrains de football – qui porte le nom de la ferme célestière qui trônait ici il y a près de 50 ans : Les Grands-Moulins.

## QUESTIONNAIRE À L'ENTRÉE

Sur près de 1,5 kilomètre, à trois mètres de la chaussée, un grillage délimite le site. Ainsi que des arbres, plus ou moins hauts selon leur ancienneté, qui cachent l'intérieur de l'établissement où sont enfouis des déchets dangereux et non dangereux depuis 1978. L'entrée se fait de l'autre côté du site par le petit village de Saint-Léger-Trévy – une difficulté, nous y reviendrons demain. La première chose que l'on voit en se garant à côté de la petite cabane en ossature bois où l'accès est contrôlé une première fois, ce sont les panneaux photovoltaïques installés sur le tout premier site d'enfouissement (1978-1998). Et au milieu, des montons qui



Les déchets dangereux, dont de l'amiante scellé en big bags (en blanc), sont stockés dans des alvéoles imperméables. PHOTO LUDOVIC MAILLARD

brouettent. « Selon les sites, cela fait entre trois et cinq ans que l'on a des montons sur nos sites », explique François Grun, directeur général de SARPI Mineral France.

Une fois un questionnaire d'une dizaine de questions rempli – « Les chauffeurs réguliers le passent une fois par an, et les autres à chaque entrée sur le site » –, le visiteur peut entrer. Soit une grosse trentaine de camions remplis de déchets dangereux\*, autant en déchets non dangereux. « Pourquoi et a commencé là ? », lance notre chauffeur du jour, Benoît Ponsomaille, directeur du site depuis 2006. Monsieur Jacques Simond revenait d'un voyage aux États-Unis où les décharges communales étaient fermées et de nouvelles étaient installées dans d'anciennes carrières d'argile. « France Déchets est créée et prospecte sur les sites des Ciments Français. Comme à Hersin-Coupigny.

En Côte-d'Or, alors que le nord est très calcaire, le sud, lui, est riche en argile. « Je me rappelle qu'il y avait un trou de quinze mètres de profond où la briqueterie Seco de Pontallier (fermée dans les années 1970) venait puiser de l'argile » pour fabriquer des briques, raconte le maire drambonois Michel Couturier, 74 ans. Un matériau indispensable pour assurer l'imperméabilité des sols et donc stocker des déchets.

Une fois le camion entré, le chauffeur passe un second contrôle. « Le client doit obligatoirement prendre rendez-vous », explique M. Ponsomaille, « car on doit analyser les déchets et donc adapter notre laboratoire aux livraisons. » Derrière la vitre de l'accueil, quatre em-

ployés scrutent tous les papiers des chauffeurs. Sur un mur, trois compteurs permettent d'être sûr que les camions ne contiennent pas de déchets radioactifs, interdits sur le site.

Dans le laboratoire, des pipettes, des entonnoirs, des échantillonneurs, toute la verrerie dont a besoin un chimiste. « Les déchets sont mélangés à de l'eau et ensuite on mesure la quantité de polluants relargués par les déchets dans l'eau », détaille le directeur du site. Cinq chimistes font tourner le laboratoire du site. Les chauffeurs doivent, eux, patienter 45 minutes à une heure, le temps que toutes ces vérifications soient effectuées.

Certains déchets industriels pourront alors être stockés directement dans les caissons en exploitation. D'autres, trop pollués, devront être mélangés à des réactifs et solidifiés. « On

malaxe une quantité précise de déchets, de réactifs et d'eau récupérée sur le site, puis on vide le mélange dans un camion. Ce "mix" permet une traçabilité entière des déchets », note Benoît Ponsomaille.

## UNE IMPRESSION DE « PROPRE »

Direction ensuite les caissons de stockage, dont l'imperméabilité est assurée par l'argile et plusieurs couches géotextiles. « On a décidé de commencer au plus proche des habitations (350 mètres) pour donner l'impression que l'on s'éloigne, plutôt que celle que l'on se rapproche », continue le directeur du site. Ça nous a demandé plus de travail d'aménagement paysager au début. »

De l'extérieur, on ne voit qu'une butte enherbée où poussent de jeunes arbres. À l'intérieur, des ouvriers travaillent en combinaison et masque pour accueillir les déchets amiantés scellés. Grâce à une tablette au bras, ils réalisent un dernier contrôle. Une petite tractopelle stocke les autres déchets industriels. Aucun envoi de déchets n'est à déplorer. Contrairement au stockage de déchets non dangereux, les lieux donnent une impression de « propre ». Le maire hersinois Jean-Marie Caramiaux, qui avait visité le même site avec le maire fressaucourtois Dany Clairnet en octobre 2021, le comparait, avec ironie, à « un parc de loisirs tellement c'était arboré ».

(\*) Exemple de déchets dangereux : l'amiante « libre », des résidus d'épuration de fumées d'incinération des ordures ménagères, des terres polluées issues de réhabilitation de filières industrielles, des boîtes issues du traitement des eaux industrielles.

« Le client doit obligatoirement prendre rendez-vous, car on doit analyser les déchets. »



Pour plus d'infos, rendez-vous sur le site du Club de la presse  
[www.clubdelapressehdf.fr](http://www.clubdelapressehdf.fr)

# Les lauréats 2023

**Sami CHEBAH**

**Grand prix de l'enquête**

**« Crack à Lille : l'explosion silencieuse »**



La Voix du Nord - 21, 22, 23, 24 novembre 2022

Sami Chebah 50 ans, est père de trois enfants. Il est diplômé d'un Bac littéraire et d'une Licence en études des médias. Il a été animateur radio bénévole (RCV). Il entre à La Voix du Nord à l'âge de 27 ans. Le journaliste passe par plusieurs agences, Arras, Dunkerque, Villeneuve-d'Ascq, etc. En parallèle, il a été formateur occasionnel à l'ESJ pendant près de dix ans. Aujourd'hui, il enseigne à L'Université Catholique de Lille.

Le 7 novembre, Sami Chebah obtient le grand prix Presse Quotidienne Régionale de la fondation Varenne pour cette même enquête.

## **Le pitch**

Une enquête en quatre volets sur la consommation du « crack », un stupéfiant dérivé de l'héroïne, qui se répand de plus en plus dans quelques quartiers de Lille. Le journaliste recueille des témoignages et met en lumière le ras-le-bol des habitants qui vivent mal les scènes de consommation de drogue sous leurs fenêtres et les nuisances qui les entourent.

## **L'avis du jury**

Un travail de journaliste localier fort bien documenté sur l'expansion silencieuse de ce stupéfiant dans la métropole lilloise. Très complète, l'enquête a une large portée et met en lumière les craintes des riverains de voir les enfants exposés à cette drogue. Ce travail de proximité révèle beaucoup d'investissement de la part du journaliste qui a su instaurer une confiance des consommateurs pour qu'ils puissent se livrer. On connaît la difficulté que comporte ce type d'enquête.

Au moment de délibérer, nous n'étions pas au courant de l'attribution du prix Varenne. Comme quoi parfois, les esprits...



CONSOMMATION  
DE CRACK À LILLE

## Depuis cinq ans, une explosion silencieuse (2/4)

Les consommateurs lillois fabriquent leur crack eux-mêmes.

**Le crack, un stupéfiant dérivé de la cocaïne, est de plus en plus présent à Lille. Dans une enquête en quatre volets, La Voix du Nord dresse le portrait d'une ville où le nombre d'usagers de crack a explosé en cinq ans. Deuxième volet : le constat.**

PAR SAMI CHEBAN  
sicheban@lavoxdunord.fr



Le crack est à Lille. Depuis la fin des années 80. Le phénomène a pris des proportions inquiétantes depuis 2015. Johan, la trentaine, usager de drogue lillois : « Avant, on n'en parlait pas tellement du crack. Aujourd'hui, avec les gens avec qui je traîne, on en parle de plus en plus. »  
Kartheina Cerny, directeur du soin ambulatoire auprès de la Sautevegarde du Nord, expert depuis près de vingt ans dans la prévention des drogues : « On peut trouver les usagers de crack partout à Lille. Même s'il y a des quartiers plus concernés, parce que le produit est plus accessible. »  
« On a clairement vu une explosion de la consommation », a constaté, sur le terrain, Arnaud Lexa, éducateur spécialisé auprès de la Coordination mobile d'accueil et d'orientation (SAMU) social. « Depuis 2015, c'est devenu exponentiel, s'inquiète Djelloul Chenouf, éducateur de rue d'une équipe mobile pour l'ABE (1). Chaque semaine, c'est un ou deux nouveaux consommateurs de crack dans les rues de Lille, des per-

sonnes que je n'avais jamais vues avant, qui viennent parfois d'autres régions parce qu'il y a la drogue et c'est pas cher et très disponible. »  
« La visibilité plus importante du crack donne peut-être l'impression d'une explosion, mais le terme est exagéré pour moi. En revanche, il y a eu une augmentation de la consommation, c'est évident », relève Brandon Dutilleul, coordinateur Hauts-de-France du dispositif TREND (2).

**« Chaque semaine, c'est un ou deux nouveaux consommateurs de crack dans les rues de Lille, des personnes que je n'avais jamais vues avant... »**

Au-delà des constats, il existe un moyen de mesurer l'augmentation de la consommation de crack à Lille. Dans une étude sur l'évolution de l'usage de stupéfiants dans l'espace public dans Lille intra-muros – document qui n'a pas encore été rendu public – l'INSERM (3) a recensé le nombre de pipes à crack distribuées par les six centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues de Lille. Ces CAARD mettent du matériel de consommation stérile à disposition des usa-

gers, dans le but de limiter la transmission de maladies. En 2015, 6 200 pipes à crack avaient été fournies aux consommateurs. En 2020, les mêmes CAARD lillois en ont distribué 40 000.

Selon nos informations, ces relevés reflètent une partie de la réalité. D'abord parce que certains CAARD rationnent la distribution des pipes à crack (deux par personne et par semaine par exemple). Et puis, « sur le terrain, on a remarqué que des consommateurs utilisent ces pipes pour fumer pas seulement du crack, mais aussi de l'héroïne », note Arnaud Lexa. La très grande majorité des consommateurs que La Voix du Nord a rencontrés consommait du crack, et de l'héroïne. L'héroïne est parfois utilisée pour atténuer les effets de la « descente » liée au crack.

Autres données, connexes : en février, la Direction régionale des douanes de Lille a dévoilé les chiffres des saisies de cocaïne dans le Nord, un stupéfiant qui sert, notamment mais pas seulement, à la fabrication du crack. Entre 2020 et 2021, les saisies ont bondi de 632 %.

1. ABEF : Association baptiste pour l'entraide et la jeunesse.  
2. TREND : Tendances récentes et nouvelles drogues, un rapport annuel piloté par l'Observatoire français des drogues et des médicaments addictives et l'Association Française.  
3. INSERM : Institut national de la santé et de la recherche médicale.

1074

Pour plus d'infos, rendez-vous sur le site du Club de la presse  
[www.clubdelapressehdf.fr](http://www.clubdelapressehdf.fr)

# Les lauréats 2023

**Isabelle DALLE**



## Grand prix de la presse de collectivité

« Lire aux bébés, est-ce bien raisonnable ? »

Nord Info - 30 novembre 2022

Après avoir travaillé essentiellement dans l'infographie de presse à Paris, Isabelle Dalle a déménagé dans le Nord, sa terre paternelle, en 2002. Elle a alors été pigiste et a travaillé en CDD pour l'Agence France Presse, tout en maintenant une activité free lance comme graphiste et illustratrice. Passionnée par la littérature jeunesse, elle a entamé une reconversion dans le monde des médiathèques en 2012. Elle a ainsi géré pendant un an une petite bibliothèque du Valenciennois, puis la Médiathèque départementale du Nord (MdN). En 2019, elle rejoint la direction de la communication du Département du Nord sous la casquette de secrétaire de rédaction. Très vite, elle aura l'occasion de rédiger quelques petites actualités avant, l'expérience aidant, d'écrire de plus en plus. Elle est désormais journaliste territoriale, mais également chargée des thématiques de la santé, des violences intrafamiliales, et de la lecture publique.

### Le pitch

L'article insiste sur les effets positifs de la lecture aux bébés pour amener les parents peu convaincus à s'y intéresser. L'association La sauvegarde du Nord, soutenue par le Département, intervient un peu partout dans le Nord et apporte une réponse à la problématique de la lecture aux enfants. C'est ce travail utile et passionnant que la rédactrice raconte.

### L'avis du jury

Le sujet est original et bien traité. Le style -journalistique- est fluide et léger. On prend du plaisir à lire. L'article nous apprend beaucoup de chose sur l'effet de la lecture aux bébés. Le choix d'Isabelle Dalle est d'autant pertinent que le département du Nord compte 11% de personnes en situation d'illettrisme. « Plutôt que d'écrire un article ressource sur des dispositifs existants, qui aurait été trop descendant, j'ai préféré emmener le lecteur à assister à une séance de lecture aux bébés. Mon objectif était double : expliquer les différents stades de développement du langage chez le tout-petit, et valoriser les séances de lecture aux bébés. », explique la rédactrice dans la présentation de son sujet. Le jury a noté que son article aurait pu être publié sans réserve par un média classique.



CULTURE | VALENCIENNOIS, DOUAISIS  
30 novembre 2022

## Lire aux bébés, est-ce bien raisonnable ?

**"Il est trop petit, il ne parle pas, il n'est pas concentré"... Y a-t-il un bon âge pour commencer la lecture aux tout-petits ? L'association La sauvegarde du Nord, soutenue par le Département, intervient un peu partout dans le Nord et apporte indirectement une réponse à cette question. À la PMI de Denain, on a suivi Nadia Thilliez, l'une de leurs lectrices engagées.**

Les experts en sont convaincus : dès la naissance, le bébé aime lire ! Plus exactement, il est réceptif à la lecture. Sensible, il absorbe les sons et réagit de tout son corps à la voix et au visage de ses parents. Il s'apaise au son d'une mélodie entendue dans le ventre de sa mère, ou d'une comptine lui revenant en ritournelle.

### Au commencement naît le babil

Alexandre a deux mois tout juste, bien au chaud dans son landau, il se réveille à peine. Dans la salle d'attente de la consultation PMI (Protection Maternelle et Infantile) de Denain, sa maman et son papa semblent préoccupés. La première s'assoit, déshabille un peu son bébé, le prend sur elle. Le second reste debout.

**Pour plus d'infos, rendez-vous sur le site du Club de la presse  
[www.clubdelapressehdf.fr](http://www.clubdelapressehdf.fr)**

## Les lauréats 2023

### Raphaëla Kiston Pantano

#### Grand prix de la communication

#### Campagne « Bienvenue à Johanna Malangré »

Orchestre National de Picardie



Véritable européenne, Raphaëla Kitson-Pantano est une Anglo-italienne née en France. Diplômée d'un doctorat de génétique de l'Université d'Édimbourg et titulaire d'une maîtrise en politique et administration européenne du Collège d'Europe, elle a commencé sa carrière en 2009 en tant que directrice générale d'ESOF, l'Association Européenne pour la Promotion de la Science et de la Technologie. Elle est passée par plusieurs fondations comme L'Oréal et AXA. En 2018, elle s'expatrie à Washington DC aux USA où elle devient directrice de la communication et des partenariats au sein de l'Alliance Française. En 2021, elle prend ses fonctions au sein de l'Orchestre de Picardie en tant que directrice de la Communication et du développement. En parallèle, elle a un cabinet de conseil en communication, Yes You Can Consulting, et a collaboré avec de grands groupes, des PME, des ONG, des collectivités territoriales et des universités prestigieuses.

#### Le pitch

La campagne de communication « Bienvenue à Johanna Malangré » réalisée et planifiée par l'équipe de communication de l'Orchestre Picardie, avait pour objectif d'annoncer au public des Hauts-de-France le changement d'ère à l'Orchestre de Picardie. L'équipe de communication a ainsi élaboré une stratégie de communication externe autour de trois messages clés : une nouvelle cheffe d'orchestre, la rupture avec le passé, une vision d'avenir à l'image de la cheffe : jeune, internationale, innovante.

#### L'avis du jury

Une campagne de communication originale qui, malgré, le budget restreint, a su se démarquer et toucher les médias et son public cible. Les visuels reprennent le thème de la saison, la nature. Ils sont efficaces et parviennent, comme prévu, à créer une rupture par rapport à l'esthétique des affiches précédentes.



### L'affiche de saison au cœur de la communication institutionnelle

L'enjeu de l'affiche 2022-2023 était de représenter le thème de la saison : "La Nature" en créant une rupture visuelle par rapport à l'esthétique des affiches des saisons précédentes, marquant l'annonce d'une nouvelle direction musicale et artistique de l'Orchestre de Picardie.

250 exemplaires imprimés au format 40x60cm.

Lieux culturels, vitrines de commerçants... Les affiches étaient partout et ont été distribuées dans toute la région Hauts-de-France.



Le Club de la Presse Hauts-de-France à Lille a partagé la nouvelle de l'arrivée de Johanna Malangré à l'Orchestre de Picardie lors d'une interview.



Invitée du 19/20 de France 3, apportant une expertise et sa nouvelle cheffe.



Johanna Malangré, invitée du 19/20 de France 3 Picardie - YouTube

L'affiche de saison a été publiée dans toute la presse spécialisée de la culture musicale, pour une diffusion estimée à plus de 80 000 impressions au total



La lettre du musicien n°560  
13 000 impressions



Diapason supplément n°715  
25 000 impressions

Pour plus d'infos, rendez-vous sur le site du Club de la presse [www.clubdelapressehdf.fr](http://www.clubdelapressehdf.fr)

2002 - 2023 / 1300 candidatures - 165 lauréats dans toutes les catégories y compris celles qui ont disparues.



## Répartition des candidatures de cette édition

**44 dossiers de candidatures toutes catégories confondues (journalistes et communicants et rédacteurs de presse de collectivité) retenus pour la réunion du jury pour cette 22ème édition des Grands Prix du Club de la Presse Hauts-de-France.**

-  **14 candidats au Grands Prix du reportage**
-  **8 candidats au Grand Prix de l'enquête**
-  **7 candidats au Grands Prix communicants**
-  **6 candidats au Grand Prix du Web / Doc**
-  **5 candidats rédacteurs de presse de collectivité**
-  **4 candidats au Grand Prix presse écrite**

## Quelques Anciens Lauréats

En 2006, le Club de la presse a récompensé les lauréats de la cinquième édition de ses Grands Prix au Forum des sciences de Villeneuve-d'Ascq. Huit talents de la région ont été primés dans les catégories suivantes : presse écrite locale, radio, communication, presse écrite sportive, presse écrite d'entreprise ou de collectivité, télévision, presse écrite généraliste.

Dix-sept ans plus tard, le Club revient dans ce centre culturel scientifique départemental pour récompenser les lauréats de l'édition 2023 de ses Grands Prix.

### Les lauréats de l'édition 2006 des Grands Prix remis au Forum des Sciences



Grand prix  
Presse sportive  
Laurent GUENNEUGUES



Grand prix  
Presse de collectivité  
François DUFAY



Coup de cœur du Jury  
Jordan POUILLE



Grand prix  
de la communication  
Amandine BURUL

Thibault DUPONT  
Grand prix  
Presse écrite locale



Marie-Candice  
DELOUVRIÉ  
Grand prix Télévision



Gaëlle ROLIN  
Grand prix Radio

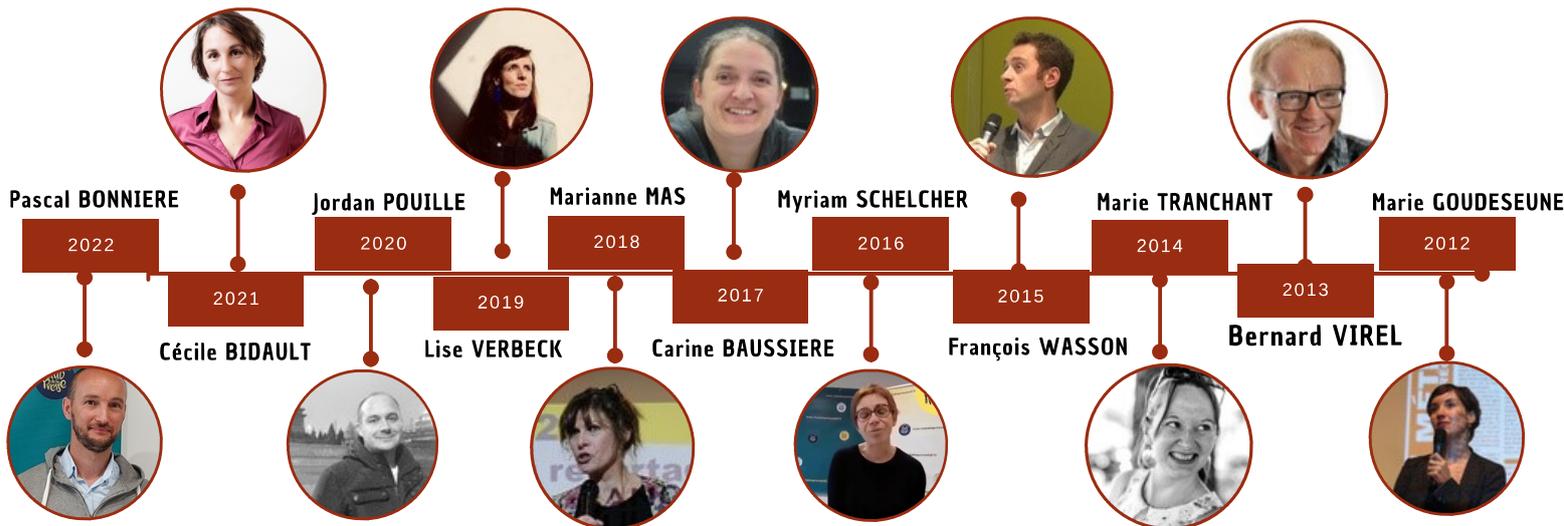


Mathieu PAGURA  
Grand prix  
Presse écrite généraliste

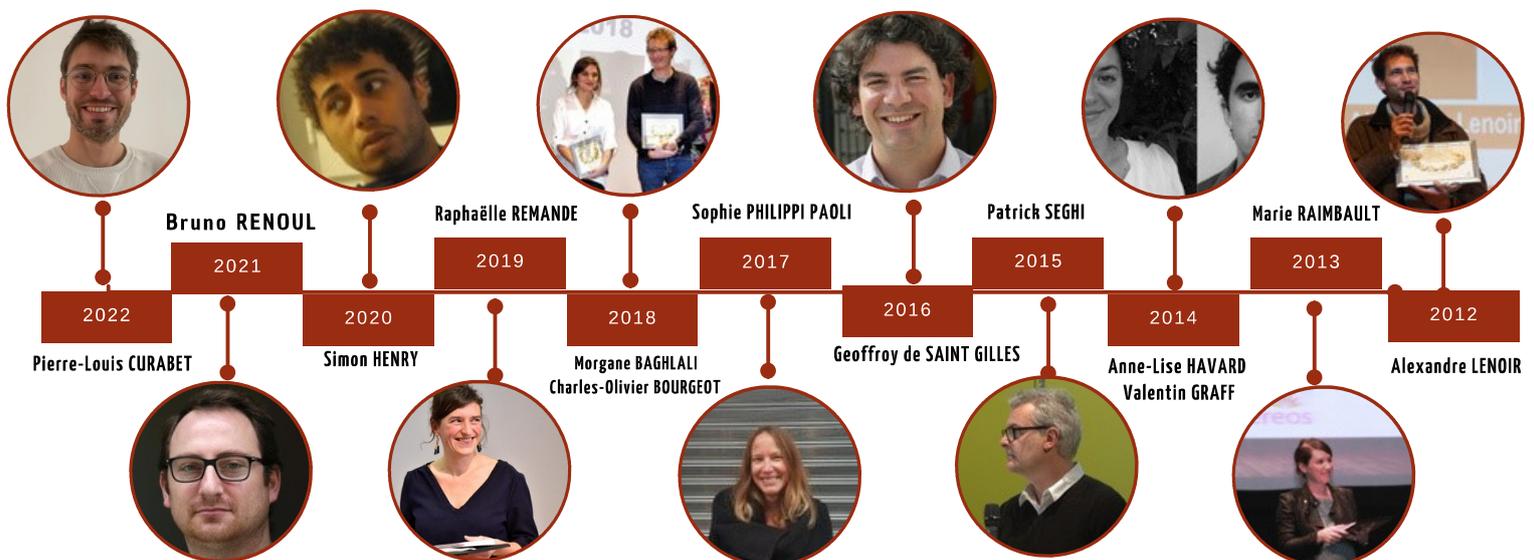


# Quelques Anciens Lauréats

## Grand Prix Reportage

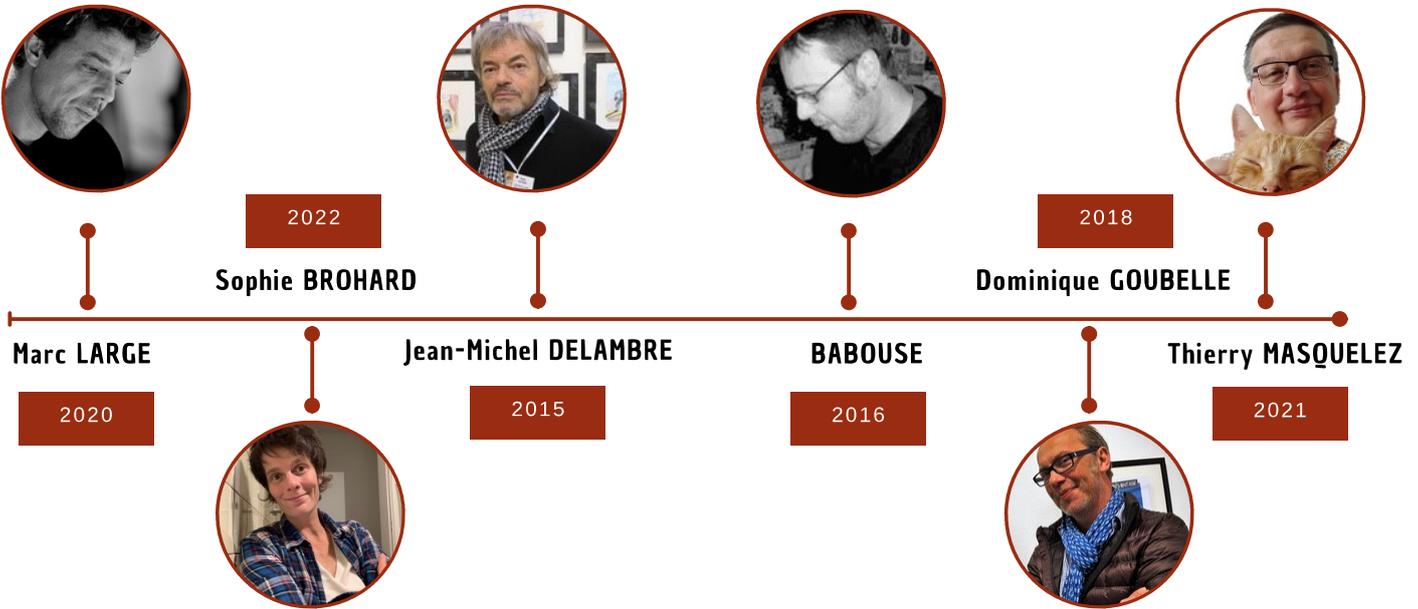


## Grand Prix Enquête



## Quelques Anciens Lauréats

### Grand Prix Dessin de Presse



### Quelques Grands Prix Jeunes Journalistes



## Le Club de la presse Hauts-de-France, des actions en faveur des professionnels

Depuis plus de 30 ans, le Club de la Presse Hauts-de-France est un acteur important du paysage médiatique régional et premier réseau de professionnels de l'information et de la communication dans la région.

Avec près de 300 adhérents - journalistes, professionnels de la communication, responsables d'entreprises, de collectivités locales - le Club de la Presse Hauts-de-France se place en observatoire de l'actualité des métiers de la presse et de la communication, notamment au travers d'actions à destination des professionnels du secteur.

Le Club de la Presse est un fervent défenseur de la liberté de la presse et des journalistes, garants de la démocratie. Il apporte donc son soutien aux journalistes menacés, attaqués ou emprisonnés dans l'exercice de leur métier, en France ou dans le monde. Cet engagement en faveur de la liberté d'informer et de s'informer se traduit par un investissement perpétuel en faveur de l'éducation aux médias, l'explication du rôle et du fonctionnement des médias.



### Créer des rencontres avec les professionnels de l'information des Hauts-de-France

Le Club accueille régulièrement les acteurs des médias : rédacteurs en chef, correspondants, journalistes de médias régionaux et nationaux.

Ces rencontres entre les intervenants, les adhérents du Club et le public, privilégient un échange direct sur des sujets variés, et liés à l'actualité ou à l'évolution de la société.

Autour de l'équipe permanente gravite un petit groupe de bénévoles qui anime les différentes manifestations et activités que propose le Club.

Ces rendez-vous, manifestations et activités d'intérêt général, destinés aux adhérents et parfois au grand public, constituent le cœur du Club. En lien avec les médias et les entreprises, des visites de rédactions et des rencontres avec les professionnels sont organisées, comme en 2022, lors de la visite de la station France Bleu Nord.

Le Club encourage également la création littéraire, grâce à la rencontre de journalistes et auteurs venus présenter et échanger sur leurs ouvrages et sur les thématiques liées. En octobre 2022, le Club avait reçu Franck Thilliez, auteur de thrillers et du roman "Labyrinthes", publié aux éditions Fleuve.

**Les Ateliers K de Com** permettent aux communicants d'échanger sur des sujets sociétaux ou d'actualité, autrement dit, de faire le point avec des experts sur les dernières tendances et pratiques pour une communication pertinente.



## Créer des des actions en faveur du jeune public

Le Club va également à la rencontre des jeunes, au travers d'interventions ponctuelles dans les établissements, dans le cadre d'un partenariat avec « **La Semaine de la presse et des médias dans l'École®** ». Dans le cadre de ce programme, qui vise à mobiliser la profession pour parler du métier de journaliste aux élèves et professeurs, le Club a noué un partenariat avec **le Clemi** (centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information) et avec les établissements de l'académie. Des interventions ponctuelles ou des travaux plus importants sont à noter : réalisation de journaux scolaires, rencontres et débats autour des métiers du journalisme, de la presse, du traitement de l'information.

Depuis 2004, le Club de la Presse co-organise avec le Clemi, le concours Médiatiks qui récompense les meilleurs médias d'école. Ce concours est ouvert à toutes les équipes de rédaction de journaux ou médias numériques des écoles, collèges et lycées des académies de Lille et d'Amiens.

Le Club s'engage pour l'éducation aux médias dans les écoles de la région, avec son dispositif : le « **Petit Kiosk Médias** ». Ce programme explique aux enfants et parents comment travaillent les journalistes, en abordant de façon concrète la liberté de la presse, son importance en démocratie et le droit à l'image, grâce à une série de vidéos courtes, dans lesquelles les journalistes répondent aux questions posées par les collégiens et lycéens.

Depuis trois ans, le Club a aussi lancé un nouveau format : **le Petit Kiosk Culture**, une série de vidéos qui valorise la richesse et le patrimoine régional. Réalisé avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France et le CFC, ce format part à la rencontre des acteurs culturels et artistiques des domaines du patrimoine, du théâtre, de la littérature, de la musique et des arts visuels.



## Proposer aux adhérents des services exclusifs

Des [conférences](#) de presse sont organisées dans les locaux du Club, dans tous les domaines, allant de la politique à la culture, l'économie ou le social et autres sujets d'actualité. Une attention particulière est portée sur la mise en relation du monde associatif, des médias et des entreprises de communication.

Grâce à son [site internet](#), le Club assure une veille quotidienne sur la vie des médias et rend compte de ses activités. Son [Agenda du Club](#) est devenu un outil essentiel pour annoncer les manifestations et événements destinées aux médias dans la région.

Pour [les pigistes](#), qui ne disposent pas de la logistique d'une entreprise de presse, le Club est un instrument qui leur permet de participer à des conférences de presse, à des rencontres de professionnels ou encore des colloques. Le Club donne la possibilité aux professionnels de prévoir le plus efficacement possible leurs rendez-vous dans les semaines ou mois suivants. Parmi les autres services, le Club publie régulièrement des offres d'emploi. Toutes les manifestations organisées par le Club de la Presse sont reprises chaque semaine dans la newsletter envoyée aux adhérents.

Le [Club-Emploi](#) propose des rencontres aux adhérents, journalistes et communicants sur des sujets pratiques liés à leur vie professionnelle. Autour d'un thème, des spécialistes viennent répondre aux questions que se posent les intéressés. En juillet, le Club avait reçu Maître Octave Nitkowski, avocat spécialisé dans les droits des journalistes, pour un échange sur les droits des pigistes et ceux des journalistes permanents. En septembre, c'est le sociologue Jean-Marie Charon qui est venu présenter son enquête : "Jeunes journalistes : l'heure du doute". Ces rendez-vous font ensuite l'objet d'un article et d'une fiche pratique, disponibles sur le site internet.

Le Club de la Presse met également en place des formations à destination des journalistes et des professionnels de la communication. Régulièrement, le Club propose de partager l'expérience de journalistes professionnels pour mieux appréhender certaines techniques ou la gestion des relations presse.

Destiné aux responsables d'associations, de PME ou de collectivités, et plus généralement à celles et ceux qui sont amenés à communiquer avec la presse, ce programme de formation comprend plusieurs volets. Des fondamentaux bien sûr (rédaction d'un communiqué de presse, invitation presse, dossier de presse) mais aussi des séances de média-training, vidéos à l'appui ou encore création d'un podcast. Comme en juin, lors de la formation « Comment créer et diffuser son propre podcast », animé par Julien Sylvestre, reporter multimédia et producteur de podcasts.

Cette prestation peut être prise en charge par tout OPCA dans le cadre de la formation continue.

L'[Annuaire](#), publication annuelle de référence pour les professionnels des médias et de la communication du nord de la France, constitue un outil de référence pour joindre une rédaction ou un journaliste en région. Il est remis à jour chaque année et distribué gratuitement aux adhérents.

Le lancement de chaque nouvelle édition de l'annuaire en début d'année est l'occasion pour le Club de la presse de distinguer un photographe professionnel ou amateur exerçant en région Hauts-de-France, un graphiste ou un designer.

Le Club lance ainsi, chaque année dans le mois de novembre, le [concours de la Une de l'annuaire](#) au cours duquel les photographes amateurs et professionnels sont invités à soumettre des images illustrant un aspect original ou un événement fort de la région, soit témoignant de l'engagement et des valeurs du Club de la Presse.

Chaque candidat peut proposer jusqu'à cinq images différentes. Celles-ci devront obligatoirement respecter un format portrait (120 mm x 210 mm) et doivent être proposées sur support numérique. Un chèque de 460 euros sera offert au lauréat, par le Club de la Presse Hauts-de-France, lors de la soirée de présentation officielle de l'Annuaire 2024.

# Le forum des Sciences Léonard de Vinci se dévoile

Le Forum des Sciences,  
la promesse de divertissement en se cultivant

Centre culturel scientifique départemental, le Forum des Sciences se veut un lieu ouvert sur le monde, ouvert à toutes et à tous. Il propose des moments de découvertes, d'émotions, d'échanges et de réflexions avec une belle promesse, divertir ses visiteurs tout en les cultivant.

**« Peintre, dessinateur, ingénieur et architecte,  
Léonard de Vinci se place à la croisée des arts et des techniques  
par la diversité et la pluridisciplinarité de l'ensemble son œuvre. »**

Au travers de sa nouvelle exposition : « Léonard de Vinci : à la croisée des arts et des sciences », le Forum des Sciences propose au visiteur de plonger dans l'œuvre et l'héritage intellectuel et culturel de Léonard de Vinci. Une expérience interactive et immersive à travers des peintures, croquis et dessins, dont certains ont été modélisés en 3D.

L'exposition se présente sous la forme d'un circuit, explorant l'univers d'un homme de sciences et d'art, et sa préoccupation à représenter le monde qui l'entourait avec fidélité.

L'exposition permet de découvrir notamment l'artiste Léonard de Vinci, le peintre, l'architecte et urbaniste, l'ingénieur civil et militaire, le scientifique.

L'exposition propose un livret d'accompagnement à la visite, avec des jeux et énigmes à réaliser au cours du parcours et des ateliers créatifs, « les défis de Léonard », afin que chacun puisse expérimenter certaines thématiques.

Forum des Sciences  
1 Place de l'Hôtel de ville à Villeneuve-d'Ascq

## Les Partenaires



Avec le soutien de :

